



LA GAZETTE ^{du} PATRIMOINE

de l'armée de Terre



DOSSIER

LE XXIII^e SALON DES PEINTRES DE L'ARMÉE

p. 3

Après un premier semestre 2023 durant lequel les événements culturels se sont multipliés et un second marqué par le 23^e salon des Peintres de l'armée, présenté exceptionnellement dans le Manège royal à Saint-Germain-en-Laye, les vacances d'hiver s'annoncent déjà comme une occasion unique de (re)découvrir nos musées de l'armée de Terre. En effet, les conservateurs et leurs équipes vous offrent des expositions aux sujets autant enrichissants que ludiques ! Le patri-

moine se raconte sans ennui ; découvrez l'univers des Sapeurs à travers *Le Génie militaire secourt !*, à Angers ou *Le 100^e anniversaire du 93^e régiment d'artillerie de montagne*, dans les Alpes à Grenoble. Ne manquez pas une occasion de vous arrêter en famille dans nos musées dont la plupart sont gratuits. L'armée de Terre vous offre notre patrimoine commun pour l'enrichissement de tous !

La rédaction

Sommaire



- p. 2 L'AGENDA
- p. 3 DOSSIER
Le XXIII^e salon des
Peintres de l'armée
- p. 7 MUSÉES
- p. 13 ACTUALITÉS
- p. 16 PATRIMOINE
- p. 18 LIVRES
- p. 22 L'ŒUVRE DU MOIS
*Portrait du général
Kléber et son cheval*

L'Agenda

EXPOSITIONS DANS NOS MUSÉES

Le timbre colle à l'His- toire Militaire

Jusqu'à l'été 2024
Musée de l'Artillerie
Quartier Bonaparte, Avenue
de la Grande Armée
BP 400, 83007 Draguignan
[www.artillerie.asso.fr/
musee](http://www.artillerie.asso.fr/musee)

Le génie militaire secourt !

Jusqu'au 30 avril 2024
Musée du Génie
École du Génie
106 rue Eblé, 49 000 Angers
Musée militaire à Angers
Maine et Loire - Musée du
Génie ([musee-du-genie-
angers.fr](http://musee-du-genie-angers.fr))

Sport et armée de Terre, évolution et reconstruc- tion !

Jusqu'à novembre 2024
Musée des Transmissions
Quartier LESCHI - BP18
35510 Cesson-Sévigné

Diên Biên Phu : Hommage aux combattants

Du 20 novembre à l'été
2024
Musée des Parachutistes
Chemin d'Astra
64 140 Lons

EXPOSITIONS DANS D'AUTRES ÉTABLISSE- MENTS

Exposition « Un chevalier du ciel », Édouard Corniglion-Molinier (1898 - 1963), Compagnon de la Libération

Jusqu'au 4 février 2024
Musée de l'Ordre de la
Libération,
129 rue de Grenelle 75007
Paris
[https://www.ordredelali-
beration.fr/fr](https://www.ordredelaliberation.fr/fr)

*Vous pouvez également retrouver les musées de
l'armée de Terre et les autres établissements patri-
moniaux sur leurs sites internet ou réseaux sociaux.*



LE XXIII^e SALON DES PEINTRES DE L'ARMÉE

La DELPAT a organisé le Salon des Peintres de l'armée du 7 octobre 2023 au 12 novembre 2023 en partenariat avec l'état-major de la zone de défense Île-de-France basé à Saint-Germain-en Laye (EMZD-IDF) et la ville de Saint-Germain-en-Laye.

L'exposition présentait le passé militaire de la ville et exposait une centaine d'œuvres des Peintres de l'armée autour du thème de la cohésion et de l'esprit de corps.

Les forces armées ont tissé depuis longtemps un lien solide avec la ville de Saint-Germain-en Laye. Aux gardes du roi parmi lesquels les célèbres mousquetaires, aux

élèves de l'école de cavalerie créée par Napoléon, aux compagnies de Gramont et de Luxembourg de Louis XVIII, à la Garde impériale de Napoléon III, ont succédé les régiments de cavalerie et d'infanterie, les troupes du génie, les forces de l'OTAN, l'état-major de la deuxième 2^e division blindée (2^eDB), l'état-major de la Zone de défense-Paris, la Garde républicaine, la gendarmerie...

En 2023, la ville a accueilli pour la première fois le salon des Peintres de l'armée. Dans la suite des « artistes peintres du dépôt de la guerre » du 17^e siècle,

les peintres des Armées (spécialité armée de Terre) sont nommés par le ministre de la Défense sur proposition d'un jury. Peintres, mais aussi photographes ou sculpteurs, ils sont bénévoles et sans grade militaire.

Invité du Salon des Peintres de l'armée, le musée municipal Ducastel-Vera a présenté quelques-unes des œuvres à thématique militaire dont certaines jamais encore montrées au public. Peintures, estampes, dessins, armes et objets, ainsi que les documents généreusement prêtés par les Archives municipales transmettent le souvenir militaire de Saint-Germain-en-Laye.

« 111 ŒUVRES
ÉTAIENT
EXPOSÉES PARMİ
LESQUELLES 13
ONT ÉTÉ
PRIMÉES ! »

ŒUVRES PRIMÉES

À noter !

Les candidats sont agréés par le ministre des Armées (sur proposition du jury) comme Peintre de l'armée pour 3 ans, renouvelables 2 fois avant la titularisation (à vie). Contact du référent des Peintres de l'armée à la Délégation au patrimoine de l'armée de Terre : catherine.cadieu@intradef.gouv.fr



© DR / DELPAT

Prix du ministre des armées grand prix du salon ; prix Patrice de la Perriere / Univers des arts : Luc-Christophe Guillerm « Unis dans l'effort », photographie

Prix du ministre des armées grand prix du salon – mention spéciale : Jacques Ernotte « Sport et traditions, esprit de corps », acrylique sur toile

Prix du chef d'état-major de l'armée de terre – prix du salon : IsabelleMaury « esprit de corps à bout de bras », acrylique sur toile de lin



© DR / DELPAT

Prix du gouverneur militaire de paris – prix de peinture ; prix jeunesse ; prix de l'association des amis des Peintres de l'armée : Adela Burdujanu « En harmonie », huile sur toile

Prix de la ville de Saint Germain : Adela Burdujanu « À ses enfants », huile sur toile

Prix du conseil municipal junior de la ville de Saint Germain : Françoise Rocchi « Le lien », huile sur toile

Prix du gouverneur des Invalides – prix de sculpture : Danièle Dekeyser « Au début est la camaraderie »

Prix de la Saint-cyrienne : Claude Lion « Esprit de Corps et fraternité », photographie

Prix jeunesse : Thierry de Gorostarzu « Homme blessé, l'esprit de corps » et Lorraine Lacave-Ladeuix « Ensemble pour toujours », huile sur toile

Prix special du jury – prix des œuvres photographiques : Véronique Drouin, « L'esprit de corps, le défilé des pompiers de Paris », photographie

Prix special du jury – prix des œuvres photographiques – mention spéciale : Constance Nommick « Commandos », photographie

Prix de la DELPAT – prix des œuvres sur papier : Guillaume du Breil de Pontbriand « Départ d'un chef de corps », aquarelle

Prix spécial du salon pour l'ensemble de son œuvre : Michel Montigné

Le salon est à retrouver sur :

<https://www.memoire-deshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/article.php?laref=3096&-titre=23eme-edition-du-salon-des-peintres-de-l-armee>



DES ARTISTES ET L'ARMÉE

1620-2020



400 IMAGES POUR UN 400^e ANNIVERSAIRE DES PEINTRES DE L'ARMÉE

Le 28 juin 2023, accueillie par la directrice du domaine-château-musée de Versailles, la DELPAT a présenté au général chef d'état-major de l'armée de Terre, un album élaboré pour célébrer le 400^e anniversaire des Peintres

de l'armée, en présence des artistes membres du bureau de l'association des Peintres de l'armée. Certes, il n'y a pas de filiation précise et reconnue entre les différentes générations d'artistes, depuis les peintres des conquêtes du roi, les peintres de bataille et les artistes attachés au dépôt de la Guerre, jusqu'aux peintres du ministère de la Guerre

(statut du 22 avril 1914), aux correspondants de guerre (22 juin 1944), aux peintres aux armées (02 avril 1981) et aux Peintres de l'armée (31 mai 2005), dont le statut se précise ainsi au courant du 20^e siècle ; en passant par les

« LES PEINTRES
DE L'ARMÉE
S'INSCRIVENT
DANS LA
TRADITION DES
PEINTRES DU
17^e. »

L'album
du 400^e
anniversaire

artistes qui s'adonnèrent à la peinture militaire avec une telle passion qu'ils connaissent un certain âge d'or (1871-1914) avant que ne surviennent les bouleversements résultant de la Grande Guerre. Mais, dans la suite de leurs devanciers et précurseurs des siècles passés, les Peintres de l'armée sont aujourd'hui les témoins de la vie et des engagements de l'armée de Terre (projection intérieure et opérations extérieures) et de la capacité de ses soldats à remplir les missions qui leur sont confiées par le pays, parfois au prix du sacrifice de leur vie. Aujourd'hui, les Peintres de l'armée s'inscrivent donc dans la tradition des peintres des conquêtes du roi des 17^e et 18^e siècles, de Van der Meulen en 1667, à Martin le fils en 1756. Ils reprennent également le flambeau des artistes du dépôt de la Guerre ayant travaillé en France de 1744 à 1887 - de Pierre Lenfant (1704-1787) ou Charles

Cozette (1713-1797) jusqu'à Piétro Paolo Comba (1859-1934) - pour les rois, les empereurs et les présidents de la République. Ils prolongent ainsi l'histoire

de la peinture régaliennne, et plus précisément militaire, avec leurs représentations de l'Armée, de ses chefs, civils ou militaires, de ses soldats et de leurs valeurs.



© DELPAT

BILAN DU SALON

111 œuvres des Peintres de l'armée dont celles des artistes invités et sélectionnés.

Un espace de 600 m² au manège royal de Saint-Germain-en-Laye.

Plus de 200 visiteurs le jour d'ouverture.

4 artistes étrangers exposés : 3 peintres américains Juan C. Munoz, Curtis A. Loter, Jason Spencer et 1 peintre estonien Karl-Eric Talvet.

Hommages aux artistes disparus Gérard Bachelet (1928 - 2022), Patrice de La Perrière (1944-2023), Michel Pigeon (1937 - 2023). ■



Le général Youchtchenko, Commandant de la Légion étrangère avec les descendants du lieutenant Herzog.

MUSÉE DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE : LE SABRE DU LIEUTENANT HERZOG.

À noter !

Les 15 musées de l'armée de Terre sont maintenant à retrouver en ligne sur le site : www.defense.gouv.fr/art-patrimoine-terre/musees

En août dernier, le général Youchtchenko, commandant de la Légion étrangère, a reçu au musée les descendants du lieutenant Oscar Herzog. Après une visite guidée réalisée par le conservateur, monsieur Herzog a fait don du sabre d'officier de son aïeul. Après une carrière brillante en tant que légionnaire puis sous-officier au Maroc, le lieute-

nant Herzog a rejoint la 13^e demi-brigade de la Légion étrangère à sa création en 1940. Il tombe le 17 mai 1940 lors des combats de Narvik (Norvège) avec 100 de ses camarades. Ce don exceptionnel sera désormais conservé avec soin dans les collections où il rejoint la montre de cet officier déjà offerte par sa famille en 1990. Ce nouvel objet vien-

dra justement compléter l'espace consacré à l'épopée de la 13^e demi-brigade de la Légion étrangère au sein du parcours permanent.

MUSÉE DE L'OFFICIER

Le musée de l'Officier a initié à la rentrée 2023 une campagne de restauration des statues équestres sur le site de l'Académie Militaire de Saint-Cyr Coëtquidan.

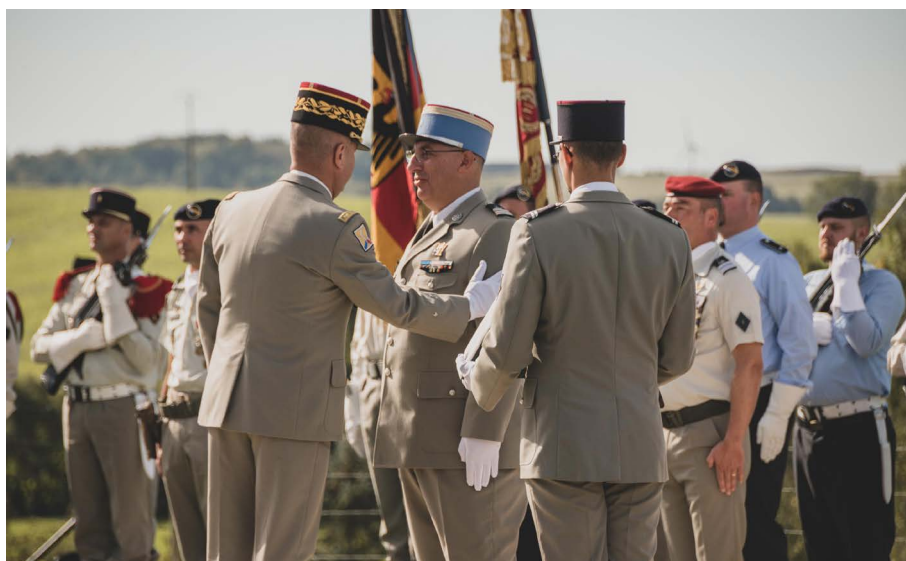
Les statues équestres de Marceau et de Kléber situées respectivement sur le



© DR / DELPAT

Marshfeld Rivoli et le grand Marshfeld ont été diagnostiquées par les spécialistes.

L'intervention effectuée au moyen d'une nacelle a duré une journée et demi.



© DR / DELPAT

MUSÉE DE LA CAVALERIE ET DES BLINDÉS

En 1916, à Verdun sur la Voie Sacrée, le Train des équipages militaires auquel était rattaché le service automobile écrivait

une des plus belles pages de la logistique militaire française. Sur cette départementale, les convois ininterrompus entre Bar le Duc et Moulin Brulé au lieu-dit « le Tourniquet » ont ravitaillé et maintenu la résistance de la place forte de Verdun. Le Tourniquet a ainsi vu le chargement et déchargement des munitions, des vivres, et des renforts alors que les soldats relevés ou

blessés quittaient la fournaise des combats. Depuis le Train des équipages commémore le sacrifice de tous les tringlots morts au champ d'honneur devant un monument aux Morts du Train dédié.

Cette année cette cérémonie s'est déroulée le 26 septembre en présence de tous les chefs de corps des régiments du Train et du commandement de la logistique des forces (COMLOG) et leurs emblèmes. À cette occasion, outre l'ordre du jour du général Santoni, commandant l'école de la logistique et du Train et père de l'arme du Train, le lieutenant-colonel Yannick Krause, ancien conservateur du pôle muséal de Bourges (aujourd'hui conservateur du pôle muséal de Saumur), s'est vu élevé à la distinction de 1^{re} classe d'honneur de l'arme du Train pour les éminents services rendus au profit des « Tringlots » et notamment de son nouveau musée.



MUSÉE DES PARACHUTISTES

Une union réussie entre philatélie et parachutisme !

En partenariat avec le musée-mémorial des parachutistes, le Groupe philatélique béarnais a organisé un événement inédit pour la sortie d'un timbre à l'effigie de deux pionniers du parachutisme : André-Jacques Garnerin et sa femme Jeanne Labrosse. Pour l'occasion un bureau temporaire a été mis en place par La Poste de Lons au sein

du musée pour une vente anticipée du timbre. André-Jacques Garnerin réalise le premier saut en parachute sans cadre rigide depuis un ballon sur le Parc Monceau à Paris le 22 octobre 1797. Alors qu'elle est encore son élève, Jeanne Labrosse est à son tour la première femme à effectuer un saut le 12 octobre 1799. À travers cet événement et la création de ce timbre, le parachutisme continue de rayonner dans la région du Béarn.

© DR / DELPAT

MUSÉE DES TROUPES DE MARINE

Le musée des Troupes de marine a ouvert les portes de sa collection permanente à l'occasion des journées européennes du patrimoine de 2023. Après une fermeture de musée pendant deux ans et l'aménagement d'une surface d'exposition de 300 m² pendant un an, ce sont 500 personnes qui ont découvert le

nouveau parcours muséographique racontant l'épopée de ses soldats d'exception, du 17^e siècle jusqu'aux guerres de décolonisation. Entièrement rénové, le musée offre un véritable saut dans le passé à travers une collection d'environ 700 objets, uniformes, armement, souvenirs, œuvres d'art, médailles, des pho-

tographies inédites et des contenus multimédias innovants. L'espace dédié à la Première Guerre mondiale se démarque par l'installation de deux visionneuses numériques, permettant à tous les publics d'admirer les plus belles photographies sur plaques de verre du centre d'histoire et d'études des troupes d'Outre-mer (CHETOM). Ces photographies centenaires ont la particularité de donner une sensation de relief au spectateur en proposant un point de vue spécifique à chaque œil, cette technique est appelée la stéréoscopie. Par ce dispositif, le musée des Troupes de marine se fait le relais d'un patrimoine photographique unique et mal connu du grand public. En 2024, le rez-de-chaussée de la collection permanente sera aménagé dans le même esprit que le premier étage, mais des thématiques plus contemporaines seront abordées comme les traditions, la culture d'arme, l'opérationnel...



MUSÉE DES TROUPES DE MONTAGNE

Prix soldat de montagne

En octobre dernier s'est tenue la cérémonie de remise des prix du Soldat de montagne à l'Hôtel de Ville, en présence de Monsieur Éric Piolle, maire de Grenoble, du général Lionel Catar, commandant la 27^e BIM, du général Claude du Tremolet, président de la FRESM et du général Paul de Puybusque, président de la commission du Prix Soldat de Montagne. À cette occasion, le musée des Troupes de montagne a eu l'honneur de recevoir le prix spécial du Jury. Cette reconnaissance vient saluer le travail des spécialistes et des passionnés qui se sont investis depuis 1988 suite à la création du premier musée rue Hébert, pour transmettre la riche histoire plus que cente-

naire des Soldats de montagne. Étaient notamment présents l'ensemble de l'équipe actuelle, les quatre conservateurs militaires qui se sont succédés depuis l'installation du musée au Fort de la Bastille, mais aussi les bénévoles de l'association Bastille MTM dont le soutien sans faille permet au musée de se renouveler au quotidien.

Descente des Alpes

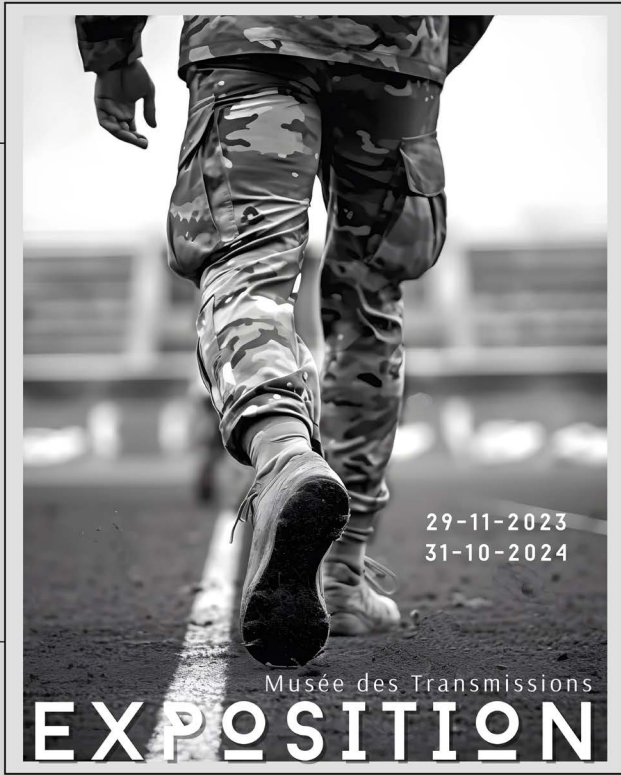
La ville de Grenoble a célébré en 2023 la 13^e édition de la traditionnelle descente des alpages. Cette année encore, les unités de la 27^e brigade d'infanterie de montagne (BIM) ont répondu présent. À cette occasion, le musée est descendu de son Fort de la Bastille pour présenter du matériel et des uniformes d'époque aux visiteurs venus nombreux. La nouvelle activité proposée cette année par l'équipe de la régie des collections a consisté en un quizz sur d'identification de coiffes militaires anciennes de différents pays. Durant



cette journée, le musée a aussi proposé aux plus jeunes d'arborer l'emblématique tarte des chasseurs alpins ainsi que la cape de drap bleu, au son de la fanfare du 27^e bataillon de chasseurs alpins.

MUSÉE DES TRANSMISSIONS


LE SPORT DANS L'ARMÉE DE TERRE
ÉVOLUTION ET RECONSTRUCTION



29-11-2023
31-10-2024

Musée des Transmissions

EXPOSITION
TEMPORAIRE



l'armée de Terre, de ses premiers balbutiements au 19^e siècle à la préparation opérationnelle du soldat aujourd'hui ; « surmonter la blessure » pour comprendre la prise de conscience de l'importance du sport, dans le processus de reconstruction du soldat bless ; « porter haut les couleurs » afin de connaître le rayonnement du sport militaire sur la scène nationale et internationale. Des objets à l'importance patrimoniale saisissante seront réunis à cette occasion comme un tricycle et un ballon de rééducation de la Grande Guerre, un panorama des survêtements militaires du 20^e siècle, des images et vidéos d'archives d'entraînements, de rééducation et de matchs militaires ou encore des interviews inédites et des trophées d'athlètes militaires internationaux, qui, pour certains, participeront aux Jeux Olympiques et Paralympiques 2024. Un magazine de l'exposition sera disponible gratuitement et dans lequel, seront lisibles des articles de spécialistes sur des sujets annexes de l'exposition, des biographies de sportifs et sportives mobilisés pendant les guerres ainsi que des anecdotes historiques sur le sport et l'armée. ■

Le musée des Transmissions s'inscrit dans le calendrier olympique et sportif 2024, en proposant une exposition temporaire intitulée « Sport et armée de Terre, évolution et recons-

truction ». Pendant une année, le public pourra comprendre l'importance du sport dans l'armée, au travers de trois pôles : « préparer le soldat » qui retrace l'histoire sportive de

LE TOUR DE FRANCE DES PEINTRES DE L'ARMÉE



Les œuvres des Peintres de l'armée ont effectué l'année dernière un tour de France inédit : d'abord le sud avec l'exposition pour « voilures tournantes », à l'Atrium de Dax, puis en début d'été direction l'Aisne à la Caverne du dragon au Chemin des dames : « soldats d'hier, soldats d'aujourd'hui ». Après un passage par l'hôtel de commandement de Strasbourg suite aux exercices ORION, c'est le Prytanée National militaire qui a accueilli quelques peintres pour les journées européennes



du patrimoine dans un cadre magnifique puis un passage à l'hôtel de commandement de Rennes. En septembre, une exposition d'œuvres de 4 de nos artistes s'est produite à Tarbes.

Entre autres marqués par les canons Caesar, ce sont surtout les artilleurs et leur vie de soldat qui ont inspiré les peintres réunis à l'occasion des 150 ans du 35^e RAP. ■

CHANTIERS-ÉCOLE AVEC L'INP

En avril 2023, les élèves-conservateurs et les élèves-restaurateurs de l'Institut national du patrimoine (INP) se sont livrés à un exercice de rédaction d'un cahier des charges de restauration d'œuvre dans le cadre d'un chantier-école mené à la forteresse du Mont-Valérien.

Encadrés par une restauratrice professionnelle et par un officier expert de collections de la DELPAT, les élèves de l'INP ont pu analyser un tableau exécuté en technique mixte (plâtre et acrylique sur toile marouflée sur contreplaqué), datant de 1973 et représentant l'insigne du 8^e régiment de transmission. Conservée autrefois dans la poudrière de la forteresse, l'œuvre sera restaurée et mise en valeur au sein du

Mont-Valérien. Cette collaboration fructueuse entre la DELPAT, la DL8 et l'INP, qui permet de contribuer à la formation des futurs conservateurs et restaurateurs tout en leur faisant découvrir la richesse et l'originalité du patrimoine de l'armée de Terre, est appelée à être reconduite prochainement, cette fois au profit d'une collection de bustes et de moulages en plâtre. Le chantier-école réunissant les élèves conservateurs et restaurateurs de l'Institut national du



patrimoine (INP) et les élèves-régisseurs de l'École du Louvre s'est déroulé fin mai au Prytanée national militaire de La Flèche. La collection de plâtres 19^e de l'ancienne salle de dessin retrouve peu à peu son lustre grâce aux opérations de dépoussiérage et de nettoyage menées par ces jeunes professionnels, encadrés par une restauratrice chevronnée et par l'officier expert de collections de la DELPAT. Après traitement, les œuvres sont stockées sur des rayonnages et soigneusement inventoriées. Le chantier s'achève demain : près d'une centaine d'œuvres aura été traitée pendant cette opération qui allie formation, patrimoine mais aussi découverte du milieu militaire pour ces jeunes professionnels de la culture immergés au sein du Prytanée. ■



Armée-jeunesse

110 ANS DU 8 AU MONT- VALÉRIEN :



Le 22 juin, le général Duplany a remis à la directrice des études de l'École du Louvre et aux étudiants présents les photographies officielles prises le 3 février dernier à la fin de la cérémonie commémorative des 110 ans du 8 au Mont-Valérien, signées par Jean-Baptiste Tabone, Peintre de l'armée. Huit étudiants de l'École du Louvre avaient en effet mené des opérations de médiation présentant le patrimoine de la forteresse et participé à la cérémonie au Mémorial du Mont-Valérien aux côtés de la DELPAT.

Un partenariat appelé à s'inscrire dans la durée : rendez-vous aux Journées du patrimoine pour de nouveaux échanges autour du lien Armée-Nation et du patrimoine de l'armée de Terre. ■

Armée-jeunesse



© DR / DELPAT

11 NOVEMBRE À SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

victoire, la DELPAT a monté une collaboration entre des étudiants volontaires de l'École du Louvre et la classe de 2^{de} du lycée Jeanne d'Albret (mention défense et sécurité globale). L'experte des collections (DELPAT), est à l'initiative du parcours mémoriel conçu par les jeunes du lycée Jeanne d'Albret et les étudiants de l'École du Louvre. Elle a encadré également ces jeunes qui ont commenté pour le public les 10 monuments et œuvres liés au

patrimoine militaire de la ville de Saint-Germain-en-Laye. Parmi les œuvres et monuments commentés citons notamment Manège Royal ; Pavillon Henri IV ; Château ; église Saint-Germain ; Monument aux morts 14/18 et 39/45 ; Blockhaus de la Seconde Guerre mondiale ; fossés du château. Les étudiants et élèves ont participé à l'issue des visites au dépôt de gerbes lors de la cérémonie commémorative au monument aux morts. ■

Le 11 novembre dernier, dans la lignée de la volonté du CEMA de renforcer le lien Armée- Jeunesse lors des commémorations de la

MANNEQUIN DE SAPEUR- TÉLÉGRAPHISTE DU 8^e RÉGIMENT DU GÉNIE

Lors de la cérémonie commémorative des 110 ans du 8^e régiment des Transmissions / DIRISI au Mont-Valérien, le 3 février 2023, huit étudiants de premier cycle (licence) de l'École du Louvre ont participé à une opération de recherche et de médiation visant à mettre en valeur une sélection d'œuvres conservées au sein de la forteresse. La qualité des recherches effectuées conduit aujourd'hui à présenter le résultat de ces travaux effectués dans le cadre du renforcement du lien Armée-Nation.

Ce mannequin porte l'uni-
forme d'un sapeur télégra-
phiste du 8^e régiment du
génie en 1913. L'invention de
la télégraphie électrique en
Angleterre dans les années
1840 est suivie d'une grande
évolution de la télégraphie
militaire entre 1870 et 1900.
Une école de télégraphie
militaire est alors implantée
au sein de la forteresse du
Mont-Valérien, en raison de
la présence d'un télégraphe
optique. En 1900, l'école
devient un bataillon de
sapeurs-télégraphistes
auquel est incorporé le
personnel colombophile,
responsable de la commu-
nication avec les pigeons
voyageurs. Par la suite,
l'ensemble des unités de télé-
graphie militaire françaises

sont réunies au sein du
8^e régiment du génie, spécia-
lement créé à cet effet le
1^{er} janvier 1913. L'effectif
passe de 7 000 à 55 000
soldats à la fin de la
Première Guerre mondiale.
Ils déroulent leurs lignes de
câble, interceptent les
communications ennemies
et installent des liaisons
téléphoniques. On est donc
face ici à un des premiers
uniformes de ce régiment,
ancêtre du 8^e régiment de
transmissions-DIRISI
Île-de-France.

Le mannequin porte le képi
modèle 1884 avec le numéro
du régiment visible sur le
devant du bandeau. La
vareuse en drap est du
modèle 1870 en drap bleu

foncé, avec les distinctives
écarlates (couleur des
armes savantes : artillerie
et génie) et une rangée de 9
boutons. Le chevron
écarlate sur les manches
désigne un sapeur-télégra-
phiste de première classe.
Le fond de velours noir des
pattes de collet, également
ornées du numéro du
régiment, permet d'identi-
fier la distinctive du génie
militaire, toujours d'actuali-
té. Le sapeur porte l'insigne
de spécialité de télégraphie
sans fil sur la manche
gauche, composé d'un
sautoir d'éclairs frappé du
« T » des transmissions.
La vareuse comporte
des passants d'épaulettes
mais ces dernières sont
manquantes. À noter que le

drap est un tissu de laine amélioré qui est plus résistant et isolant tout en ayant un toucher plus doux. Il est facile et peu cher à fabriquer ce qui en fait une matière première parfaite pour l'armée

L'équipement se compose de bretelles de suspension modèle 1892 ou brelage, qui permettent le maintien des trois cartouchières, accrochées au ceinturon modèle 1845 dont le plateau comporte le casque (dit « pot-en-tête ») surmontant la cuirasse, emblème du génie. Le pantalon est du modèle 1900, identique à celui de l'artillerie, en drap bleu foncé à double bande écarlate. Le soldat porte les jambières de cuir modèle 1913, comme l'indique le laçage maintenu par des crochets, ainsi que les brodequins en cuir modèle 1912 pouvant peser jusqu'à 2 kilos. Les chaussures des soldats devaient en effet être très résistantes et étaient cloutées en dessous.

Cet uniforme montre l'héritage du Second Empire. Peu de changements sont introduits à l'issue de cette période mais de nombreuses réflexions émergent avec l'invention et l'utilisation de

la poudre sans fumée par l'ingénieur Paul Vieille en 1886. Désormais, il est utile de pouvoir se dissimuler mais les nombreux essais de nouvelles tenues effectués entre 1890 et 1912 ne sont finalement pas adoptés. Les Anglais ayant refusé de commercialiser l'essence tinctoriale kaki, préférant la conserver pour leurs propres besoins militaires, et des difficultés budgétaires étant apparues à l'aube de la Grande Guerre, alliées à la présence d'importants stocks d'habillement hérités du Second Empire, l'armée française ne va changer de tenue qu'à partir de 1915, avec l'adoption du bleu horizon face aux pertes importantes engendrées par l'aspect voyant des pantalons garance. Ce mannequin illustre bien, ici, l'époque de création du 8^e régiment de génie et met en avant sa spécificité orientée vers le domaine des transmissions dont le 8^e régiment de transmissions DIRISI Île-de-France est l'héritier. ■



© DR / DELPAT



© DR / DELPAT

ANACRÉON EUGÈNE GUILLAUME (1822-1905)

Eugène Guillaume est un sculpteur académique, élève de James Pradier (1790-1852). Il remporte le prix de Rome de sculpture en 1845 avec *Thésée retrouvant l'épée de son père sous un rocher*. Il travaille pour le palais du Louvre, l'Opéra, etc., et devient critique d'art. Il est directeur de l'École des Beaux-Arts en 1864, puis de l'Académie de France à Rome de 1891 à 1904. Il est nommé grand officier de la Légion d'honneur en 1889 et élu à l'Académie française en 1898.

Eugène Guillaume répond, au cours de sa carrière, à de nombreuses sollicitations officielles à l'image de cette œuvre en marbre de

carrare, commandée en 1875 par la Ville de Paris pour l'Hôtel de Ville. La statue est achevée en 1878 et rendue dès 1885 à son

auteur pour restauration. En 1895, l'Anacréon est placé dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville. Il change ensuite régulièrement de

lieu de conservation : il est placé au dépôt d'Auteuil en 1934, à la mairie de Montreuil-sous-Bois en 1939, au château de Montreuil en 1948. Il est inscrit à l'inventaire du Fonds national d'art contemporain (FNAC) en 1967 avant d'être mis en dépôt au sein de la forteresse du Mont-Valérien, le 16 février 1971, dans le jardin du château de Forbin-Janson, son emplacement actuel. Une maquette de l'œuvre, en format réduit et en terre cuite, est conservée au musée d'Orsay, devenu depuis propriétaire de l'œuvre. La présence de cette sculpture en ce lieu est liée à la politique culturelle d'André Malraux dans les années 1950 qui, avec l'assentiment du général de Gaulle, fait orner les casernes avec des dépôts d'œuvres d'art et des commandes dites du 1 % artistique.

Le personnage représenté est Anacréon de Téos (560-478 av. notre ère), poète grec de l'Antiquité. Chassé de sa ville natale, Téos, en Ionie (Asie Mineure) par les invasions perses, Anacréon se réfugie à Samos, à la cour du tyran Polycrate (que l'on retrouve dans ses écrits), puis il est accueilli par Hipparque, tyran d'Athènes. Il serait mort, d'après Pline l'Ancien, sur sa terre natale à 85 ans,

étouffé avec un raisin sec. Il s'est rendu célèbre par ses élégies et ses vers de trois pieds et demi dont les 2^e et 3^e pieds sont des iambes (pied de deux syllabes composées d'une brève et d'une longue), connus des poètes alexandrins par l'intermédiaire de cinq livres de poésies, comprenant aussi des odes légères auxquelles son nom est désormais associé. Il ne reste aujourd'hui de cette œuvre que des fragments.

Essentiellement poète de cour et si on retrouve dans ses poésies une part mélancolique, liée au regret de vieillir, Anacréon chante d'abord l'amour, la joie de vivre, le vin et les banquets. Il peut être représenté de ce fait avec les attributs de Dionysos, le dieu du vin dans la mythologie grecque, comme c'est le cas ici, avec la couronne de feuilles de vigne et de grappes de raisin et la coupe à libations évoquant la tradition du banquet et des fêtes dionysiaques. Il est représenté ici comme un vieillard, en buste engainé monté sur un pilier hermaïque, enveloppé dans un épais drapé. L'Amour qu'il tient dans ses bras fait référence aux thématiques abordées dans ses poèmes et pourrait incarner l'hédonisme d'Anacréon tout en

soulignant son aspect vieillissant. L'affection portée par l'Amour à Anacréon est réciproque : le dieu entoure le cou du vieil homme de ses petits bras, répondant à l'étreinte de ce dernier qui le tient avec précaution, comme un père avec son fils. Le poète semble éloigné du spectateur, perdu dans une contemplation idyllique, le regard tourné vers le ciel dans une attitude évoquant l'inspiration créatrice insufflée par Érato, muse de la poésie lyrique et érotique. L'inspiration antique et littéraire de cette œuvre convient au style académique d'Eugène Guillaume, sensible ici dans le traitement du corps et du drapé. L'expressivité du visage d'Anacréon, avec le travail animé de la barbe et de la chevelure, rappelle l'héritage stylistique de Pradier.

Les poètes latins ont pris Anacréon comme auteur modèle de l'ode légère, à l'image de Ronsard et des poètes français de la Renaissance, après l'édition des *Anacréontiques* par Henri II Estienne en 1554 et se sont, à leur tour, inspirés d'Anacréon. Il donne aujourd'hui son nom aux Odes anacréontiques, qui chantent avec grâce et légèreté toutes sortes de voluptés.

à lire dès maintenant

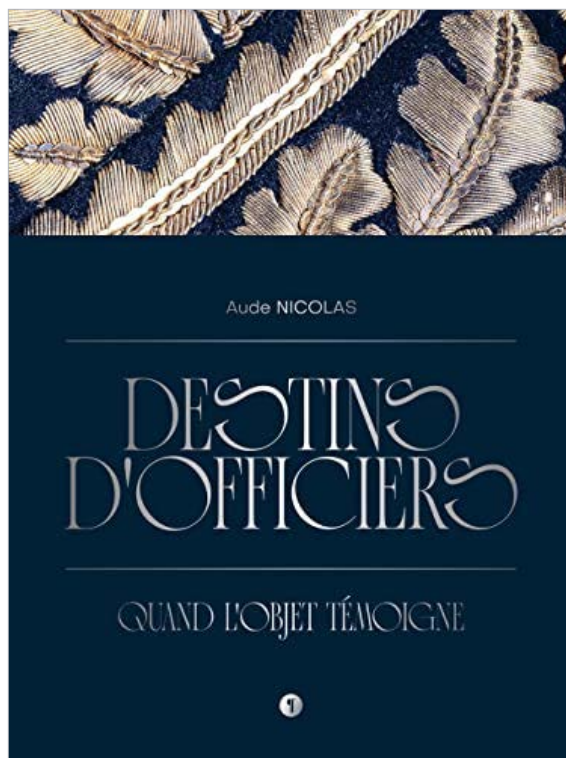
DESTINS D'OFFICIERS : QUAND L'OBJET TÉMOIGNE

Aude Nicolas, Lyon, Libel, 2023.

Les noms des généraux Dupas, Dessaix et Chastel sont gravés sur les piliers de l'Arc de Triomphe de l'Étoile. Reconnus sous le Premier Empire pour leurs mérites militaires et leurs actes héroïques sur le champ de bataille, estimés de leurs soldats comme de l'empereur Napoléon I^{er}, ils sont pourtant tombés dans l'oubli. Leur souvenir reste cependant vivace en Savoie, dont ils étaient tous trois originaires. Le musée du Chablais de Thonon-les-

Bains conserve un ensemble exceptionnel d'uniformes, d'armes et d'objets ayant appartenu à ces trois officiers, nés cousins germains, qui avaient commencé leur carrière militaire sous la Révolution française au sein de la légion des Allobroges. Le présent ouvrage propose, en s'appuyant sur l'analyse des œuvres et des

objets conservés liés à ces généraux, d'évoquer par ce biais leurs parcours et de mettre en valeur leurs qualités de chefs dans l'exercice du commandement, dont les préceptes constituent, encore aujourd'hui, les fondements du caractère moral de l'officier. Un ensemble de notices détaillées complète cette approche, permettant de découvrir toute la richesse de cette collection muséale inédite. ■



© DRY/DELPAT



à lire dès maintenant

L'AUDACE DE SERVIR, DES OFFICIERS APPELÉS DE LA GRANDE GUERRE AUX OFFICIERS SOUS CONTRAT D'AUJOURD'HUI

Capitaine Guillaume Malkani ; Préfacé par le Général Hervé de Courrèges, commandant l'AMSCC Réédition augmentée ; Paris BoD-Books, 2023.

L'ouvrage du capitaine Guillaume intitulé L'Audace de servir, retrace l'histoire de l'EMAC et met en lumière, à travers une quarantaine de portraits, la diversité et la richesse des profils des officiers qui y sont formés.

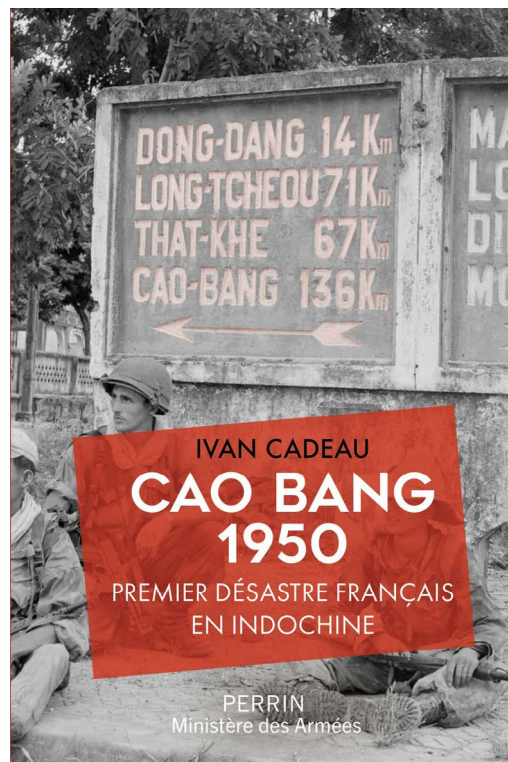
(AMSCC). Elle offre aux officiers sous contrat et officiers de réserve une formation initiale renouvelée pour offrir à ces futurs cadres de l'armée de Terre un parcours professionnel valorisé. ■

Anciennement 4^e bataillon de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr, l'EMAC (École Militaire des Aspirants de Coëtquidan) est l'une des trois écoles de formation des officiers de l'armée de Terre de l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan

à lire dès maintenant

CAO BANG 1950: PREMIER DÉSASTRE FRANÇAIS EN INDOCHINE

Ivan Cadeau, Perrin, Ministère des Armées,
2022.



Quatre années avant la retentissante défaite de Diên Biên Phu, moins connus mais tout aussi meurtriers, les combats qui se déroulent au mois d'octobre 1950 de part et d'autre de la route coloniale n° 4 à la suite de l'évacuation de Cao Bang, conduisent au premier désastre du corps expéditionnaire français d'Extrême-Orient.

Ce revers sanctionne une mauvaise conduite de la guerre par les gouvernements de la IV^e République,

et une stratégie opérationnelle incohérente menée, en Indochine, par les plus hautes autorités civiles et militaires. Mais les hésitations, les tergiversations et les oppositions individuelles qui caractérisent, du côté français, la première phase du conflit entre 1946 et 1950 va se payer du prix du sang de soldats qui, en sous-effectifs et mal équipés, font face à un adversaire de plus en plus puissant et de mieux en mieux instruit. Le Viêt-Minh et son bras armé, l'armée populaire du Vietnam, bénéficient en effet à partir de 1949 de l'aide conséquente

du « grand frère chinois » et de ses conseillers militaires. La bataille de la zone frontière, appelée aussi « de la route coloniale 4 » ou « de Cao Bang » porte ainsi les germes de la catastrophe qui, au mois de mai 1954, accélèrera la conclusion de la première guerre d'Indochine. ■

L'œuvre DU MOIS

Un général d'Empire au musée de l'Officier

Édouard Detaille

Portrait du général Kléber et son cheval

L'Association des amis du musée de l'Officier a reçu en legs, de la part de monsieur Guy Grangeré, un tableau du célèbre peintre Édouard Detaille (1848-1912). Le musée de l'Officier remercie l'association qui permet de faire grandir ses collections!

Peinte en 1905, l'huile sur toile apparaît comme une étude détaillée représentant la tenue et les attributs d'un général de la Première République en tenue de campagne.

Jean-Baptiste Kléber (1753-1800) est un général de la Révolution. Il servira à l'armée des Vosges (1792) puis en Vendée (1793-1794). Il rejoint l'armée du Nord en 1794-1796. Il tombe en disgrâce au début

du Directoire et démissionne. Il accompagne Bonaparte en Égypte qui lui confia le commandement suprême lors de son départ pour la France en août 1799. Il meurt assassiné par un fanatique syrien un an plus tard.

Kléber est représenté en petit uniforme de général suivant les règlements de 1791 et de 1794. Il porte une redingote bleue de roi avec double boutonnage de 6 boutons. Le collet renversé écarlate est monté sur un collet droit avec un galon d'or. Les gants recouvrent les pare-

ments en botte brodés d'or. Son chapeau est en feutre noir bordé d'un galon de soie noire de 20 millimètres. La ganse et la cocarde ne sont pas visibles.

Il porte un ceinturon de sabre de couleur cramoisie avec broderie d'or et une plaque ornée d'un trophée vraisemblablement du même type que celle du règlement de 1803. La culotte est blanche avec des bottes à revers. Le sabre est à l'orientale avec une calotte en crose à courte



À voir

Le musée de l'Officier est ouvert du mardi au dimanche : de 10h à 17h30 en semaine et de 14h à 18h le week-end. Plus d'informations sur : www.defense.gouv.fr/art-patrimoine-terre/musee-lofficier

queue aux quillons inversés, l'antérieur unissant la calotte par une chainette. Ce type de sabre est appelé « à la Marengo » car Bonaparte en portait un de même facture lors de la bataille éponyme. Le cheval a une robe grise. Le tapis de selle et les chapeçons (qui recouvrent les fontes) en velours cramoisi ont un double galonnage (un galon large en extérieur, un plus étroit à l'intérieur) correspondant à un général de division suivant le règlement de 1796. La selle n'est

pas conforme au règlement. C'est une selle à la royale en veau laqué blanc. Les étriers d'officier (en bronze doré ou cuivre) sont du type de la cavalerie légère. Élève de Meissonier à la fin du Second Empire, Édouard Detaille se spécialise dans la représentation de scènes militaires après 1870. Il « apparaît comme le chef

d'école d'un nouveau réalisme qui synthétisait représentation fidèle et expression d'un sentiment patriotique ». Il s'insère dans une logique de représentation au plus proche de la réalité, par son souci du détail historique comme la représentation de l'uniforme. Avec ce portrait du général Kléber et son cheval, Detaille maîtrise parfaitement son art et est alors à l'apogée de sa réputation. ■



LA GAZETTE DU PATRIMOINE DE L'ARMÉE DE TERRE



**MINISTÈRE
DES ARMÉES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Directeur de publication - GBR Philippe Debesse • **Rédacteur en chef** - CDT Géraud Seznec, référent Patrimoine de l'armée de Terre • **Rédacteur en chef adjoint** - LTN^(R) Henri de Mégille • **Conception et rédaction graphique** - CNE^(R) Peggy de Meaulne • **Comité de relecture** - CDT Géraud Seznec, SLT Noémie Lenglet, Hugues Destremau • **Iconographie** : Tous droits réservés © DELPAT